



Le quartier de Martainville Ã Rouen : symbole du mal logement dans lâ€™immÃ©diat aprÃ©s-guerre, sa destruction et sa rÃ©surrection.

Description

SÃ©vÃ©rement bombardÃ©e durant la Seconde Guerre mondiale, la ville de Rouen a dÃ©reloger en urgence des familles sinistrÃ©es. Et des quartiers vÃ©tustes ont repris du service comme le quartier de Martainville. FranÃ§oise qui travaillait au service du relogement se souvient.

Par FranÃ§oise S.

La ville de Rouen attire de nombreux touristes qui se pÃ©chent devant les faÃ§ades Ã colombages. Combien savent que certaines de ces maisons ont failli disparaÃ¢tre dans les annÃ©es 1960-1970, Ã la grande Ã©poque de reconstruction et de rÃ©habilitation des quartiers les plus insalubres ?

Au sortir de la guerre, un quart des logements de Rouen Ã©taient Ã reconstruire. Les bombardements de 1943 avaient en effet laissÃ© 40000 sinistrÃ©s sans toit. Des familles ont dÃ©se regrouper dans des quartiers vÃ©tustes, voire insalubres.

Au Moyen-Ãge, le quartier de Martainville abritait entre deux riviÃ©res : Le Robec et l'Aubette, des meuniers, des drapiers, des teinturiers, des tanneurs et d'autres artisans du textile. Devenus prospÃ©res, ces artisans ont peu Ã peu fait construire de belles maisons et mÃame, au 17^{Ãme} siÃcle, des hÃtels particuliers. Au 19^{Ãme} siÃcle, l'industrie textile s'Ã©tant dÃ©placÃ©e vers les faubourgs – la rive-gauche et la vallÃ©e du Cailly – le bÃtiment du quartier qui n'Ã©tait plus entretenu s'est dÃ©tÃ©riorÃ©. AprÃ©s la guerre, de nombreuses familles sans logis y ont nÃ©anmoins Ã©tÃ© installÃ©es. Certaines se sont entassÃ©es jusqu'Ã huit personnes, toutes gÃ©nÃ©rations confondues, dans une seule piÃce, qui servait de chambre commune, de cuisine et de salle de jeux, avec en plus des animaux de compagnie. Souvent l'eau s'y infiltrait. ComposÃ© de 120 immeubles pour un total de 700 logements, il abritait alors 1700 habitants.

La surpopulation et la prÃ©caritÃ© favorisaient les maladies telle que la tuberculose, l'alcoolisme des parents et la dÃ©linquance des jeunes Ã©taient frÃ©quentes. Les enfants ne pouvaient se dÃ©fouler que dans la rue avec tous les dangers que cela comportait. Des habitants de ce quartier rÃ©clamaient des logements dÃ©cents en urgence.

Certains passaient directement au service du relogement pour se plaindre. Bien que propres (des courettes pavÃ©es leur permettaient de laver et sÃ©cher le linge), ils portaient sur eux l'odeur

d'humidité et de fumée de leur logement d cati. Je me rappelle de ma collègue qui, dès leur départ, utilisait abondamment le désodorisant.

L'ilot Martainville a été déclaré insalubre en 1952. La démolition progressive du quartier a, pour un temps, laiss  place à des terrains vagues où les enfants pouvaient enfin s battre et jouer librement. Beaucoup de familles ont été relogées sur les Hauts de Rouen et sur la rive-gauche avec hygiène et confort. Je me souviens de mon chef du service du relogement qui passait une grande partie de son temps à suivre les processus de démolition et de construction de ce quartier.

A partir de 1962, d  importants travaux de reconstruction ont commencé : 621 nouveaux logements répartis en 11 bâtiments, le groupe Martin le Pigny, ont été construits. A cette occasion, plusieurs charpentes anciennes ont été démontées et déplacées rue du Gros-Horloge et place du Vieux-Marché. Le quartier Martainville avait ses défenseurs : l'architecte M. Gasperini et l'Association des Amis des Monuments Rouennais. Ils savaient que derrière les façades recouvertes de plâtre se trouvaient des colombages et qu'au-delà des taudis subsistait le charme d'un habitat du passé qu'ils voulaient restaurer et conserver pour le plaisir des touristes d'aujourd'hui !

Références :

- *Grandir dans un quartier insalubre, quelles perspectives après-guerre*, Sophie Victorien 2022
- *Etude sociologique de Michel Quoist 1948 1949 1952, photos de Henri Salesse 1951*
- *Patrimoine et Territoire : inventaire général du patrimoine*
- *Les Maisons des obscurs 2018*

Categorie

1. Reportages

date créée

04/07/2022